

JOURNAL DU MAGNÉTISME

Fondé en 1845, par M. le baron du Potet

Organe mensuel de la Société magnétique de France

Directeur : H. DURVILLE, Secrétaire général de la Société

Secrétaire de la rédaction : GUYONNET du PERAT

MEMBRES D'HONNEUR (Conseil scientifique de la Société)

1^{er} Siège, M. EUGÈNE BONNEMÈRE *Homme de Lettres*. — 2^e, M. BURG. — 3^e, M. le Comte DE CONSTANTIN. — 4^e, M. COLLIER. — 5^e, M. DONATO. — 6^e, M. H. DURVILLE. — 7^e, M. CH. FAUVETY. — 8^e, M. FROMENT. — 9^e, M. le Docteur DE NAUCKHOFF. — 10^e, M. le Docteur — 11^e, — 12, M. MOUTIN. — 13^e, M. EUG. NUS, *Homme de Lettres*. — 14^e, M. le Docteur OCHOROWICZ. — 15^e, — 16^e, M. le Commandant TARNIER. — 17^e, — 18^e, — 19^e, M. ROUXEL, — 20^e, M. le Docteur VIGOUROUX, *Rédacteur scientifique à la Patrie*. — 21^e, ADOLPHE BELOT, *Homme de Lettres*. — 22^e, M. FABART. — 23^e, M. PAPUS. — 24, M. FABIUS DE CHAMPVILLE. — 25^e, M. DELMAS-MARSALET. — 26^e, M. ANGERVILLE. — 27^e, M. le Docteur BARADUC. — 28^e, M. le Docteur DUPOUY. — 29^e, M. le Docteur FLASSCHEN. — 30, M. F.-J. CAZALIS. — 31^e, M. GUYONNET DU PÉRAT, — 32^e, M. ST. de GUAITA. — 33^e, M. A. SIMONIN. — 34^e, M. le Docteur DENIAU.

CORRESPONDANTS D'HONNEUR

M. Docteur BABBITT, *Doyen du Collège magnétique de New-York*. — M^{me} BLAVATSKY, *Secrétaire de la Société Théosophique de Madras*. — W. CROOKES, *Membre de la Société royale de Londres*. — LE Docteur A. DE DAS, *à Madrid*. — DELBŒUF, *Professeur à l'Université de Liège*. — LE Docteur LAPIERRE, *Président de la Société théosophique de Minneapolis*. — LE Docteur LIÉBEAULT, *à Nancy*. — Le Comte de MARICOURT, *à Senlis*. LE Docteur MAGGIORANI, *Médecin du roi d'Italie, à Rome*. — MAX DESSOIR, *à Berlin*. — Le Cabaliste J. PELADAN, *à Nîmes*. — LE Docteur PERRONNET, *à Lyon*. — PIÉTRO D'AMICO, *Président de la Société Magnétique de Bologne*. — G. A. RAGAZZI, *à La Haye*. — ED. RAOUX, *Président de la Société d'Hygiène de Lausanne*. — L'Abbé ROCA, *à Perpignan*. — René CAILLIÉ, *à Avignon*. — SINNETT, *Président de la Société Théosophique de Simla*. — STAINTON-MOSES, *Président de l'Alliance Spiritualiste de Londres*. — E. YUNG, *Professeur à l'Université de Genève*.

ABONNEMENTS : 7 francs pour toute L'UNION POSTALE
Prix du numéro 50 centimes.

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme* 23, rue Saint-Merri
et dans tous les bureaux de poste.

Tirage : 8,000 Exemplaires

Société Magnétique de France

CONSEIL ADMINISTRATIF (Membres actifs)

1 ^{er} siège	MM. Conard.	21 ^e siège	MM. Froment
2 ^e	— Ferthet.	22 ^e	— Grinevald.
3 ^e	— Bouvery.	23 ^e	— Guyonnet du Pérat.
4 ^e	— Burg.	24 ^e	— Jacquillat.
5 ^e	— F.-J. Cazalis.	25 ^e	— Borhmann.
6 ^e	— Chauvières.	26 ^e	— Lessart, ancien magistrat.
7 ^e	— Christin.	27 ^e	— Lérange.
8 ^e	— Collas.	28 ^e	— J. Lévy.
9 ^e	— Collier.	29 ^e	— Amédée-H. Simonin.
10 ^e	— Châne.	30 ^e	— Martin.
11 ^e	— <i>Le vicomte de Constantin.</i>	31 ^e	— Maubou.
12 ^e	— Courlet.	32 ^e	— Réveillac.
13 ^e	— Milo de Méyer.	33 ^e	— Noguès, ingénieur civil des mines.
14 ^e	— Desvignes.	34 ^e	— De Casti.
15 ^e	— Michelet, homme de lettres.	35 ^e	— Pennel.
16 ^e	— Dubucquoy.	36 ^e	— Cancl.
17 ^e	— L. Duchemin, homme de lettres.	37 ^e	— Sempé.
18 ^e	— H. Durville.	38 ^e	— Syvret, professeur d'Anglais.
19 ^e	— Forestier, avocat.	39 ^e	— Le commandant Tarnier.
20 ^e	— François.	40 ^e	— Vivant.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

MM. le docteur Villot , à Neung-sur-Beuvron (Loir-et-Cher).	MM. Lalanne , à Lespéron (Landes).
Aunac , à Montauban.	Lesueur , ancien notaire à Caen.
D. Bats , à Meilhan (Landes).	J. Martin , à Troyes.
G. Bertelot , à Orléans.	Martrès , négociant à Montauban.
le docteur Berjoan , Vinça, Pyrénées-Orientales.	Métais , huissier à Loudun (Vienne).
— Bonnejoy , à Chars-en-Vexin.	le docteur Mora , à Bruchamel (Aisne).
G. de Casti , à Amiens.	J. Morgon , à Thoissey (Ain).
Chomier , à Saint-Etienne.	Nicolopulo , à Marseille.
le docteur Cornilleau , au Mans.	H. Pelletier , à Madon, près Blois.
— David , à Sigeau (Aude).	Pérot , château de Gysoing, près Lille.
Dumas , à Lyon.	Quénard , à Clese (Marne).
Ducos , à Sion (Gers).	M ^{me} Ollivier , à Bourg (Gironde).
le docteur Dupony , à Larroque, près Condom.	MM. Revel , à Lyon.
Gavot , conseiller municipal, à Orléans.	le docteur Ripeault , à Dijon.
H. de Fouré , à Rennes.	E. Rouquette , Blanzac (Gard).
Goubareff , à Villefranche (Alpes-Maritimes).	Sallé , à la Flèche (Sarthe)
J.-F. Guillet , à Lyon.	A. Suire , publiciste à Tonnay (Charente).
Hantz , à Béziers.	Tellier-Mudan , à Boulogne-sur-Mer.
H. Homère , à Nancy.	A. Vasseur , électricien à Calais.
J. Jung , à Bordeaux.	Ad. Villeblen à Caen.

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

MM. le docteur Anfossi , à Gènes, Italie.	MM. de Lagrange , Vera-Cruz, Mexique.
L.-A. Baillon , à Saint-Denis de la Réunion.	le docteur Letoquart , à New-York.
A. Barrié y Anglada , à Madrid.	Milo de Meyer , à Londres.
Bertoncini , à Panama, Rép. de Colombie.	Leopoldo A. Ojeda , à Mexico.
le docteur Bourada , à Roman, Roumanie.	M ^{me} Parent-Sior , à Herstal, Belgique.
Bourkser , à Odessa, Russie.	MM. Soulhassaye , à la Trinité, Martinique.
Carron , à Milan.	Thomas , Trinidad Colo. Etat-Unis.
Jesus Ceballos , à Mexico.	
le docteur Correo Barats , à Lisbonne.	
— Girgols , à la Plata, Rép. Argentine.	

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

L'Institut médical électro-magnétique de Toulouse, représenté par M. le docteur **C. Surville**, président.
L'Union spirite de Reims, représentée par M. **Monclin**, secrétaire-trésorier.

COMITÉ DE DIRECTION POUR 1890

MM.	Président d'honneur.
le docteur Baraduc . . .	Vice-président d'honneur.
— Flasschaen . . .	—
A.-H. Simonin . . .	Président.
le commandant Tarnier . . .	Vice-président.
J.-F. Cazalis . . .	—
H. Durville	Secrétaire général.
Burg	Secrétaire.
Froment	—
Guyonnet du Pérat . . .	—

CLINIQUE DE LA SOCIÉTÉ

La Société a organisé une Clinique où le plus grand nombre de maladies sont traitées par le Magnétisme, à l'exclusion de tout médicament.
Elle est dirigée par les spécialistes de la Société les plus familiarisés avec la pratique du Magnétisme et particulièrement par les docteurs de **Nauckhoff, Deniau, Angerville**; les magnétiseurs **H. Durville, Conrad, Guyonnet, Cancl, Cazalis, Burg, Vivant, F. de Champville, M^{me} Durville**, etc., etc.
Les malades sont reçus gratuitement, au siège de la Société, 23, rue Saint-Merri, le jeudi et le dimanche à 9 heures précises du matin.

Séances de la Société. — Le dernier samedi de chaque mois, à 8 heures 1/2 du soir, séance d'intérêt social; le 1^{er} et le 3^e samedi de chaque mois, à 8 heures 1/2 du soir, séance d'étude. **Les séances ne sont pas publiques.** Les étrangers à la société qui désirent y assister doivent demander une invitation au Secrétaire général ou à l'un des Sociétaires.

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

(Extrait du registre des procès-verbaux)

Séance d'intérêt social, samedi 22 février

La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. H. Simonin.

Le Secrétaire général lit le procès-verbal de la séance précédente qui est adopté.

M. A.-H. Simonin fait une deuxième étude sur la *science psychique*, en examinant plus en détail les sens et les facultés de l'âme.

Comme l'être matériel, l'*être psychique*, l'âme se manifeste par cinq sens : l'*intelligence*, la *conscience*, la *sympathie*, la *théodicée*, la *dignité*.

L'INTELLIGENCE comprend la *mémoire*, la *volition*, l'*observation*, la *comparaison*, la *réflexion* et la *conception*.

La CONSCIENCE, qui règle la question du tien et du mien, comprend les notions d'*équité*, de *justice*, de *probité* et de *sincérité*.

La SYMPATHIE comprend les différentes formes de l'*affection*.

La THÉODICÉE comprend la notion de *Dieu* et celle de l'*immortalité de l'âme*. Ce sont les manifestations du sentiment religieux que l'on observe chez tous les peuples.

La DIGNITÉ comprend la notion de l'*indépendance*, de l'*émulation*, de l'*utile*, du *beau* et du *bien*.

Ce cadre des facultés de l'âme est complet. Que l'on imagine quel acte on voudra et qu'on le reporte vers le moi humain, on se rendra compte qu'il y a toujours place pour lui dans ce cadre. L'opération contraire, c'est-à-dire tout travail analytique, montrera également la justesse de cette division.

Tout sens, toute faculté agissant isolément ou avec d'autres sens ou facultés, doit produire un acte qui soit toujours d'accord avec une autre ou avec l'ensemble des autres facultés. C'est cet accord qui constitue la *raison*.

M. Simonin se propose d'initier les membres de la Société à la *science psychique* qui est son œuvre. Il développera prochainement cet intéressant sujet dans d'autres études ou conférences.

La séance est levée à 10 heures 1/2.

Le secrétaire général,
H. DURVILLE.

INFLUENCE DU MAGNÉTISME

SUR LA VIE ANIMALE (1)

Par le professeur Carlo MAGGIORANI, sénateur du royaume d'Italie

Traduit de l'italien, par M. FORTINA

INTRODUCTION

Quel sujet de surprise pour l'homme illustre qui découvrit le « *diamagnétisme* » que le spectacle de la puissance de l'aimant, qui repousse un morceau de bois ou de chair, une pomme ou une bouteille d'eau ?... et celui de la feuille suspendue entre ses pôles y prenant une position équatoriale ?... Or, j'aurais quelque raison de croire que le grand physicien n'aurait pas été moins surpris en assistant à l'apparition des phénomènes que provoque d'ordinaire l'application de l'aimant sur les êtres nerveux ! En effet, quel motif d'étonnement que celui de voir des sujets des deux sexes, qui ont toutes les apparences de la santé, et qui, rapprochés des pôles magnétiques, presque aussitôt changent d'expression du visage ; et, par intervalles ou rougissent ou pâlisent, en battant des paupières, ou regardent fixement, ou agitent les bulbes oculaires ; sont oppressés, ou soupirent ; inclinent la tête, trébuchent, tremblent ; ou s'étirent, ou se raidissent ; souffrent d'éruptions, ou de bâillements ; sanglotent ou larmoyent ; se glacent ou ont une abondante sueur ; sont pris d'une déglutition involontaire, deviennent muets, s'endorment...

La surprise accroit encore, alors que les phénomènes s'obtiennent par transmission, c'est-à-dire que l'expérimentateur lui-même, et lui seul, tenant le pouls ou l'index de ses mains sur les pôles d'un aimant caché, serrera de l'autre la main du sujet à observer auquel on pourra avoir laissé ignorer l'expérimentation, si son tempérament impressionnable exige qu'on agisse d'une façon occulte.

L'observateur s'émerveillerait encore davantage en constatant que les symptômes cités peuvent se manifester chez le patient sans ombre de contact immédiat, le tenant éloigné de la source du magnétisme, qui

(1) Les ouvrages qui traitent de l'application de l'aimant à la physiologie et à la thérapeutique sont fort rares, car la question n'a pas encore été suffisamment étudiée. Le plus complet, le plus pratique, le meilleur de tous ceux qui ont paru depuis un siècle est celui qui fut publié à Rome, en 1880, sous ce titre : *Influence du magnétisme sur la vie animale*, par Carlo MAGGIORANI, le savant universellement connu qui consacra toute sa vie à cette étude. Cet ouvrage n'est connu en France que par quelques citations. La direction du *Journal du magnétisme* se propose de le publier *in extenso*, grâce à la collaboration de M. F. Fortina qui fut, pendant de longues années, non seulement l'intime ami de l'illustre savant, mais aussi l'un de ses meilleurs collaborateurs.

dans ce cas doit être un aimant puissant, soit un aimant rotatoire, soit un appareil électro-magnétique. Je pense que personne ne resterait indifférent en regardant un coq d'humeur audacieuse et batailleuse, devenir à présentation de l'aimant, aussitôt languissant, sans force dans les membres, le cou plié, la tête pendante?... De même il en est du chien vigoureux, du Saint-Bernard qui ne craint ni l'ouragan ni l'avalanche, mais qui reste vaincu par l'aimant devant lequel en peu d'instant il se prosternera, se tapira, pour finir par s'étendre tout de son long et demeurer sourd, même à la voix du maître!... Il arrive de même à la paresseuse torpille qui endure le feu électrique fabriqué en elle-même et allumé à son profit, mais qui ne peut se soustraire à l'action de l'aimant, et dès qu'elle se trouve placée près de rayons magnétiques, se replie et se contorsionne horriblement.

Ces effets de degrés, tantôt légers, tantôt graves, cumulés le plus souvent de façons différentes et quelquefois isolés, présentent encore ceci de singulier que de même qu'il se manifestent avec violence, parfois ils s'arrêtent subitement, et il arrive que l'individu soumis à une application magnétique finit par en ressentir un calme insolite, auquel il ne s'attendait pas.

La singularité et l'importance des phénomènes sus-indiqués, ne diminuent pas pour cela les liens de parenté existant entre le magnétisme et l'électricité, parenté existant jusqu'à s'engendrer réciproquement, et de manière à permettre d'argumenter une ressemblance dans la nature de leurs effets. Mais les physiciens qui découvrirent cette affinité nous offrirent les premiers l'exemple de l'étude distincte des deux espèces de phénomènes, et ils jugèrent que les confondre serait une erreur.

Ils virent que le courant électrique produit deux effets, l'un d'équilibre statique, l'autre d'action dynamique, le premier effet relevant de polarité permanente, et le second de polarisation et dépolarisation instable des parcelles de rhéophores; ils les jugèrent dérivant d'une cause commune, mais ils ne lièrent pas ensemble les phénomènes magnétiques, et les phénomènes électriques. C'est pourquoi on ne sait comprendre comment médecins et physiologistes, qui mirent tant de soins dans les recherches de l'électricité propre aux tissus, et de celle qui s'y applique, aient ensuite à tel point négligé l'étude du magnétisme qui doit nécessairement jaillir des courants intérieurs, et de l'influence de son application extérieure. Pour justifier cette négligence, il ne s'agit pas de faire valoir la prétendue identité d'origine des phénomènes en question: Il est

bien vrai qu'en glissant dans le champ de la symptomatologie électrique on rencontre des effets communs aux deux puissances, tels que: fourmillements, vertige, somnolence, cuissons, phosphènes; mais de tels exemples ne se vérifient pas fréquemment, et laissent ensuite dans le doute si on doit les attribuer à la stimulation de l'électricité ou à l'induction magnétique de ses courants. Outre ceci, en conclusion d'analyses, primerait le résultat que l'électricité réussit comme action désagrégeante et expansive, tandis que le magnétisme exerce une action de cohérence et de ralentissement.

En attendant, il ne manque pas de physiologistes qui prétendent que cette émanation magnétique de l'électricité se développant dans les organismes, échappe à la démonstration; et il y en a continuellement qui ne prêtent même pas foi au rapport de cause entre l'aimant, et les troubles soulevés après son application, leur attribuant une origine psychique. Le but de mes recherches est donc de reprendre la question et d'en chercher la solution.

On pourra dire que dans mes recherches sur les phénomènes magnétiques, je n'ai pas tenu compte des secours d'expériences de précision: la critique ne serait pas tout à fait juste, car dans le cas qui nous occupe, comment compter sur le concours même des moindres instruments d'un laboratoire de physiologie?.. Et d'ailleurs, sur cette question prévalant encore l'antique objection de l'imagination du patient, il faut se rendre à l'évidence du peu d'opportunité de l'appareil expérimental propre à préoccuper, à émouvoir, non seulement les femmes hystériques, mais même les animaux.

J'admire le plétismographe de Mosso, mais avec un instrument d'une exquise délicatesse apte à signaler même les colères de la pensée, comment séparer son action des changements induits par l'aimant?.. Dans les cliniques de Palerme et de Rome j'ai employé souvent le sphygmographe de Marey pour déterminer avec plus de précision les variations du pouls sous l'action du magnétisme, mais combien de fois je me suis vu forcé de desserrer immédiatement l'instrument, sur la déclaration du patient de ne pouvoir en endurer l'étreinte et de se sentir près de s'évanouir, ou sur le point d'être saisi d'une attaque de nerfs, si j'eusse insisté et que l'attaque fut survenue, à quel résultat eut abouti l'expérimentation de précision?.. Et je ne dirai rien des incertitudes du sphygmographe, déjà signalées par Ziemssen: Lorsqu'on atteint ce degré d'insensibilité magnétique de l'aimant qui suscite un tremblement général, des contractures, des bonds, des soubresauts, quel usage pourrait-

on faire des instruments de précision ayant à évaluer le nombre des respirations et des battements cardiaques, le degré de température, les conditions de la sensibilité ?...

Considérons à combien de circonstances perturbatrices est sujette l'action du nerf pneumogastrique sur la respiration, qui est un des nerfs les plus sensibles à l'influence de l'aimant; et combien de conditions doivent concourir à l'exercice de ses fonctions: On note tout d'abord qu'il s'agit d'une fonction réglée par deux activités antagonistes, l'une automatique et l'autre purement volontaire, en sorte que l'action du nerf tout à la fois suit les impulsions de l'une, et dirige les mouvements de l'autre; ses fibres gouvernent la fonction mécanique, et la fonction chimique; les fibres sensitives, les fibres motrices, les fibres des vaisseaux, plus ou moins, selon, l'hérédité, selon les habitudes, selon la distribution, déploient leur puissance de modification; le développement du nerf laryngé inférieur donne lieu à des effets inégaux, et, le degré dissemblable d'atonie vaso-motrice modifie la circulation pulmonaire et par conséquent la respiration. Et dans l'action chimique les multiples différences dans les rapports osmotiques, induites par l'inégale tension du gaz et des membranes, de conditions diverses de l'état nutritif des tissus et de la vélocité de la circulation, influent sur l'échange gazeux, et par cela sur le mode de la respiration. Ajoutons encore les différences de la conformation et ampleur du thorax, et des degrés d'élasticité de ses ressorts mécaniques, de la perméabilité du poumon, selon l'état sain ou maladif.

Considérons, dis-je, cette multiplicité de conditions influentes, et il nous apparaîtra aisément à quel point il soit difficile d'établir avec précision mathématique l'influence d'un agent donné, sur la fonction de la respiration. De là la nécessité de multiplier les observations, et de les recueillir sous l'empire des circonstances les plus variées, dans le but d'éliminer les anomalies, les éventualités, les exceptions, et de distinguer au milieu des différences, le véritable cours de la nature.

Par conséquent à l'idée de compasser minutieusement avec des formes expérimentales et des engins délicats chaque observation, nous trouvons une opposition réelle non seulement dans le péril de nous buter à des cas d'aberration naturelle au cours ordinaire, sur lequel il serait imprudent de fonder un jugement, mais nous trouvons aussi opposition dans les obstacles soulevés par le défaut de dextérité et de commodité des instruments, outre la perte de temps, non insignifiante, et l'absence d'occasions propices au simple examen et nullement à l'ex-

périence en elle-même. A ce propos, je me réjouis de pouvoir citer la sage déclaration de Mosso lui-même, ainsi conçue :

« Ne nous arrêtons pas pour le moment sur » cette distinction (alternation des mouve-
» ments respiratoires), sur laquelle nous re-
» viendrons plus tard, parce que nous ju-
» geons tout d'abord nécessaire d'acquérir
» une idée de la grande variabilité que pré-
» sentent les phénomènes respiratoires, étu-
» diés sur diverses personnes qui se trou-
» vaient apparemment dans des conditions
» égales. (1) »

Et voilà un habile expérimentateur qui reconnaissant la variabilité des phénomènes dans le règne de la vie, confirme l'importance du nombre dans l'étude des faits biologiques pour pouvoir instituer les éliminations opportunes, ce qui s'obtient plus facilement avec la simplicité des méthodes ordinaires de clinique, qu'en faisant usage d'engins petits et s'appliquant à de délicats essais. A ceux-ci il faut nécessairement recourir dans la recherche des lois auxquelles obéissent les phénomènes de la nature; mais quand il s'agit d'épuiser un fait qui dérive d'un seul antécédent, et d'y lire sa signification propre, il me semble que pour atteindre ce but il suffit de disposer d'observation et d'induction, avec cet avantage en plus, que ce genre de méthode est à la portée de chacun.

C'est pourquoi vu l'état d'incrédulité et d'incertitude à l'égard de l'influence magnétique déjà citée, il semble que l'uniformité du jugement, et le triomphe stable de la vérité, ne doivent pas tant s'attendre d'une expérimentation artificielle ou autre, comme d'une multitude de faits recueillis sous les circonstances les plus variées autant par rapport à l'application de l'agent, que par rapport aux conditions des sujets auxquels on l'applique: faits qui doivent être recueillis avec des observations fidèles, loyales, particularisés, c'est-à-dire sans omettre aucun des phénomènes qui se présentent à celui qui recherche; n'enregistrant jamais comme observées, des choses qui ne tombent pas sous nos sens, mais se supposent et se déduisent; ne se contentant pas seulement de noter toutes les circonstances de faits, mais évaluant aussi les degrés, les modes, et l'ordre de succession. Ces observations unies à une saine critique dans l'interprétation des résultats, et à une droite induction, pourront utilement équivaloir à des preuves expérimentales de cabinet, pas toujours exemptes de difficultés, d'incertitudes, par suite de l'inconstance et de la variabilité bien con-

(1) Sul polso negativo sui rapporti del respiro toracico e addominale nell'uomo; p. 45.

nues des phénomènes de la vie. Ainsi mes recherches s'accomplissent par la pure application, ou en approchant de la superficie du corps des aimants aussi variants de force que le seraient entr'eux une aiguille ordinaire d'acier aimanté et un électro-aimant à 12 piles de Bunsen. Dans les observations, le degré de la puissance est indiqué par la formule qui exprime la capacité de soulever un poids donné ; ainsi = 100 gram. ; = 500 gram. ; = 5 kilogr.

Et ce sont de ces trois degrés que je me suis servi le plus fréquemment, sans pour cela dédaigner l'aimant de moindre force quand il ne pourrait qu'à peine se soutenir lui-même. L'instrument magnétisant, peut être constitué indistinctement de limailles de fer, d'aiguilles, de barreaux, d'aimants en fer à cheval, de solénoïdes, d'aimants à rotation, d'électro-aimant, de faisceaux!...

L'aimant à rotation est une petite machine formée d'une barrette d'acier aimanté longue de 0^m16 c. sur 0^m02 de large, à laquelle on imprime le mouvement de rotation de 12 tours à la seconde, au moyen d'un système d'horlogerie mis en mouvement par un levier ou par un ressort.

Le pivot est placé dans le centre de la barrette de façon à ce que dans sa révolution elle présente alternativement les deux pôles au corps qui s'en approche.

Le moyen de procéder à la magnétisation est immédiat ou médiat ; dans le premier cas, les pôles de l'aimant couvert de force médiocre, s'appuient sur la partie désignée, ou pourra s'en approcher à distance de 2 ou 3 centimètres ; si l'aimant est de force plus grande, l'instrument se laisse sur place jusqu'à ce que les effets se manifestent et jusqu'à ce que le patient puisse les tolérer où ils se sont manifestés.

Dans le second cas, l'explorateur communie au patient l'influence de l'aimant, touchant lui-même les pôles avec le pouce ou avec l'index d'une main, pendant que de l'autre il comprime ou palpe une partie quelconque du corps de la personne à magnétiser. L'effet s'obtient également en auscultant immédiatement le thorax ou la région cardiaque pendant qu'une main est en contact avec les pôles de l'aimant. Les deux moyens peuvent se pratiquer soit à découvert du sujet, soit sans qu'il en soit informé. Si on ne jugeait pas opportun d'agir à l'insu du patient, le moyen le plus commode pour explorer la sensibilité magnétique est de lui faire soutenir, entre le pouce et l'index des deux mains, les pôles d'une barre d'acier magnétisé, les bouts des doigts étant des parties du corps les plus aptes à la réceptivité magnétique ; avec cette méthode on peut évaluer aussi la différence des pôles et

assister à l'ascension du fourmillement qui souvent varie de célérité et d'intensité dans les deux membres.

On verra en temps et lieu ce que l'expérience a enseigné en ce qui concerne les rapports entre le degré de puissance de l'agent magnétique et la richesse de ses effets ; ici, en attendant, il importe d'avertir comment la diversité des pôles en se servant des barres n'ait pas révélé une différence constante dans les phénomènes consécutifs à leur application, quoique sur un cinquième environ des cas le premier n'ait induit une influence plus prompte et extensive que l'autre. Je dirai même tout de suite que l'aiguille est un bon moyen pour distinguer le degré de réceptivité magnétique, en présentant au sujet, à tenir entre les doigts, une aiguille magnétisée et une autre qui ne le soit pas, puisque le prompt diagnostic subjectif par sensations prouvées, ou mieux encore l'apparition des signes objectifs après avoir pressé l'aiguille aimantée est preuve d'exquise sensibilité magnétique.

L'aimant en mouvement produit des effets plus prompts, plus marqués et à plus grande distance de la source de force, que ne le fait la même barre de fer au repos. Les plus forts paroxysmes magnétiques chez les femmes hystériques et chez les hommes épileptiques vus dans les cliniques de Palerme et de Rome, dérivent précisément de l'aimant à rotation mis en action. Même à l'état naissant ou temporaire, le magnétisme se produit ordinairement avec plus de puissance sur la fibre animale, qu'à l'état permanent et particulièrement s'il est subdivisé en faisceaux de fils de fer. Quant aux recherches entreprises dans le champ de la physiologie comparée, déjà, en 1873, j'écrivis comment elles ne réussirent pas suffisamment fructueuses. Pourtant, à cette époque, je m'étais servi de grenouilles et de tortues de mer préparées, comme de lapins mis en état pathologique, et les expériences eurent presque toujours des résultats douteux ; seulement le chat exploré dans l'état naturel avait toujours répondu à l'expectative. Ainsi il advint que par la suite je m'appliquai à étudier le procès physiologique des faits sans modifier aucunement les conditions internes de l'organisme, repoussant le concours d'actions manuelles douloureuses ou sanglantes, lesquelles ajoutant de nouveaux éléments de causes peuvent rendre moins faciles les recherches et moins clairs les résultats. Nous proposons ici de faire des investigations non de l'action d'un organe, mais du rapport de la fibre vivante avec un agent cosmique, la recherche peut bien s'initier par une interrogation à la nature *Uti jacet*.

Et en effet si le magnétisme, pour expli-

quer son influence sur l'organisme réclamait une parfaite intégrité de l'appareil dermoïde, et si sa puissance se modifiait à mesure qu'il parcourt les plexus nerveux et les ganglions du sympathique, quel compte pourrait-on tenir d'une expérimentation ressemblant au fait d'extraire d'un animal fraîchement tué quelques parties d'intestins pour essayer l'excitabilité électrique sur une assiette?... Si les extrémités de ce viscère ne répondaient pas à l'aimant, comme elles réagissent aux électrodes, serions-nous pour cela autorisés à conclure que le magnétisme n'exerce aucune action sur la fibre organique?... Je ne le crois pas.

Supposons que la réceptibilité magnétique exige pour se manifester une régulière irrigation sanguine des nerfs vasculaires périphériques, avec quel fondement pourrait-on nier l'influence du magnétisme sur la fibre vivante par cela seul que dans l'animal empoisonné par le curare, ou assoupi par la morphine ou rendu insensible par le chloroforme, l'expérimentation de l'aimant ne réussirait pas, ou les résultats en seraient douteux. A bon escient, Carville et Duret expérimentèrent que l'excitation électrique de l'écorce du cerveau n'était suivie d'aucune contraction musculaire dans les animaux rendus anesthésiques par le moyen du chloroforme, de l'éther, du chloral ; donc si les filaments sensitifs du nerf sympathique s'adonnaient à la réception et à la diffusion de l'agent magnétique si les anastomoses terminaux des nerfs étaient essentiels à l'apparition des phénomènes en question et de toutes façons en semblable recherche entreprenant l'exploration d'une espèce de sensibilité donnée, quelle sécurité pourra-t-on avoir sur des animaux mutilés ou profondément troublés dans l'exercice des fonctions nerveuses ? Voilà pourquoi si dans les essais entrepris dans le laboratoire de physiologie à Rome, avec le concours du professeur Morriggia, il nous a été donné de voir un chat empoisonné par le curare et maintenu en vie par la respiration artificielle, et d'autres rendus anesthésiques par le chloroforme, ou stupéfiés par la morphine, ne répondant pas par effets ordinaires à l'aimant, je suis très éloigné de croire que ces résultats négatifs puissent valoir les cent évidentes affirmations de l'influence magnétique obtenues par la simple observation de ce qu'il advient à des animaux entiers et sains, alors qu'on les expose à l'action du magnétisme. On m'opposera peut-être que le curare paralyse les nerfs moteurs et respecte les sensitifs, et que par cette raison la susceptibilité magnétique aurait eu loisir de se manifester ; je répondrai : les effets objectifs déterminés par l'aimant se résumant par des mouve-

ments, comment pourrions-nous jamais les obtenir si la source leur en est interceptée ?.

Plaçant un lapin pour l'opération après lui avoir auparavant rasé le ventre, on lui appliquera doucement un petit aimant couvert et 15 ou 20 minutes après apparaîtront de grandes et fréquentes ondulations intestinales qui commencent au duodénum et se poursuivent jusqu'au colon. L'expérimentation répétée sur plusieurs individus ne faillit pas d'ordinaire, et réussit même si à l'application immédiate on substitue le simple rapprochement de l'aimant plus fort. Continuant à observer attentivement les phénomènes du cas ci-dessus, on trouvera que les mouvements intestinaux se manifestent quelquefois naturellement, c'est-à-dire sans l'intervention de l'agent magnétique, alors on est amené à soupçonner que la position forcée de l'animal puisse contribuer à déterminer le phénomène en question, et, en dépit de l'exactitude de l'expérience, on reste dans le doute si cette ondulation péristaltique si détachée se trouve ou non en rapport d'effet en cause avec le magnétisme.

Mais si d'un grand nombre d'observations comparatives on découvre que le gargouillement abdominal fait partie de la forme magnétique du cheval, si la décharge alvine accompagne presque toujours les expériences sur les oiseaux, si les borborygmes et éructations sonores sont des effets assez communs dans les essais magnétiques sur notre espèce, dans ce cas on ne pêche pas envers la logique en concluant que les contractions vermiculaires du tube intestinal du lapin, se doivent à l'influence magnétique sur les ganglions périphériques émanant du plexus solaire, et sans exclure que de semblables mouvements puissent se soulever chez l'animal même en dehors de l'action de l'aimant, comme il advient de presque tous les phénomènes suscités par lui. Ainsi la respiration peut s'altérer par beaucoup de causes ; mais si variant l'espèce de l'animal et les circonstances de l'expérimentation, aussi à chaque application de magnétisme on la constatera plus ou moins constamment troublée ou dans le type ou dans le rythme, ou dans la fréquence, qui voudra douter d'un rapport causal ?

Dans le même animal, il arrive souvent que par l'application de l'aimant la surface interne des oreilles se chauffe et rougisse. On peut avec raison désirer que pour mieux assurer le fait, et le degré du fait, on ait recours à l'instrument de physique, plutôt que de confier le jugement à la sensation thermique de la peau qui est sujette à erreur en pareil cas où deux sens s'équilibrent réciproquement et où les froissements légers mais prolongés du thermomètre sur le pa-

villon de l'oreille, peuvent suffire à déterminer une plus grande abondance de sang, il n'y aura pas lieu de blâmer la personne qui à une expérimentation pas toujours précise, substituerait les simples observations, pourvu qu'elles fussent scrupuleuses et multipliées. Au reste, préférant ici la simple observation à l'expérimentation d'une minutieuse exactitude, je n'ai pourtant pas l'intention de renoncer tout à fait au caractère expérimental dans mes recherches. Car, lorsque pour provoquer ou interrompre le phénomène sur lequel tombent les recherches, nous nous servons d'un moyen artificiel, il s'agit de plus que d'instituer une simple observation, il s'agit d'accomplir une véritable expérimentation ; et en vérité la différence principale entre l'observation et l'expérimentation, est précisément ceci : que le moyen artificiel nous pose en mesure de produire un plus grand nombre de variations des circonstances du phénomène en question que ne le fait d'ordinaire la nature.

Provoquer à volonté et isoler ainsi le phénomène, c'est expérimenter, tandis que suivre la nature dans ses progressions pures et spontanées, c'est observer.

De ce préambule passons à considérer historiquement le magnétisme.

L'OCCULTISME

Beaucoup de personnes ont des idées le plus souvent erronées au sujet de l'*Occultisme*. Il importe donc avant tout de bien comprendre ce qu'il faut entendre par ce terme.

Les travaux d'archéologie depuis Bailly, ceux des philologues et surtout des indianistes ont révélé l'existence dans l'antiquité (surtout en Égypte) d'une science complète, possédant des méthodes d'investigations totalement différentes des nôtres.

Cette science avait comme caractère bien personnel la recherche constante de la *Synthèse* dans ses applications. De plus, comme les principes enseignés mettaient leurs possesseurs en mesure de se servir au mieux des forces invisibles de la nature, aujourd'hui connus en partie, grâce aux phénomènes magnétiques et spirites, on ne l'enseignait qu'à bon escient et sous les plus terribles serments. — Cette science était donc *cachée* ; elle étudiait le côté *invisible* de la nature et enfin traduisait ses enseignements en langue *inintelligible* au vulgaire. Tels sont les trois caractères fondamentaux de la Science occulte.

Scientia occulta.

Scientia occultati.

Scientia occultans.

Quelques-uns se figurent que les occultistes contemporains veulent ressusciter toute cette antiquité et l'appliquer sans aucune modification à l'âge présent. C'est là une erreur.

Les occultistes français sont pour la plupart diplômés par nos facultés des sciences de droit ou de médecine, c'est dire qu'ils connaissent assez nos sciences exactes pour comprendre le parti qu'on peut en tirer et pour vouloir tout autre chose que la disparition de toutes ces données précises.

C'est même la connaissance qu'ils ont de ces sciences qui les a conduits à rechercher une méthode capable d'unir en un seul faisceau *synthétique* les enseignements si différents de chacune des branches du savoir humain.

Cette méthode, la Science occulte paraît seule la leur fournir ; voilà pourquoi ils ont mis tant d'ardeur à étudier ses principes.

Ce que cherche l'occultisme, ce qu'il prétend fournir à ses adeptes, c'est le *lien* qui unit tous les opposés aujourd'hui en lutte : la Force et le Droit, la Science et la Foi, la Raison et l'Imagination, etc., etc.

Cette découverte découle de l'application d'une méthode de raisonnement presque inconnue de nos jours : l'*Analogie*. L'analogie permet, étant donné un seul phénomène, d'en déduire sûrement une loi générale applicable à tous les phénomènes, même ceux d'un ordre totalement différent. J'ai du reste, cherché à démontrer tout cela dans mon *Traité élémentaire de science occulte*.

Quelques applications le montreront parfaitement.

Tout le monde connaît le phénomène de la décomposition de la lumière par le prisme. Une force générale et uniforme (la lumière blanche) sort du prisme différemment colorée, c'est-à-dire transformée en forces différentes suivant la quantité de matière qu'elle a traversé (Théorie de Louis Lucas)

Ce phénomène, considéré analogiquement en explique une foule d'autres. Ainsi la lumière blanche peut-être remplacée dans la figure par la force primordiale, créatrice de toutes les forces : le Mouvement. Cette force générale se transformera en *Son*, *Chaleur*, *Lumière*, *Electricité*, *Magnétisme*, *Vitalité* suivant la quantité de matière avec laquelle elle se trouvera en contact, de même que la lumière blanche se transforme en forces diverses (couleurs), suivant la quantité de matière (épaisseur du prisme) qu'elle traverse.

Dans son ouvrage *le Magnétisme humain, considéré comme agent physique*, M. H. DURVILLE démontre parfaitement l'analogie expérimentale des forces physiques et du magnétisme animal. Dès 1854

LOUIS LUCAS, dans son magnifique ouvrage *LA CHIMIE NOUVELLE*, donnait les bases scientifiques de toute la théorie de l'occultisme. Je suis fier d'avoir été le premier à remettre ce savant au jour en lui dédiant mon *Occultisme contemporain*.

Si nous voulons sortir du point de vue purement physique, nous montrerons que ce phénomène de la décomposition de la lumière par le prisme nous donne aussi la loi de la décomposition du sang dans le corps humain en sécrétions différentes (suc gastrique, lait, bile, salive, etc. etc.), suivant les différents organes avec lesquels ce liquide est en contact.

Le sang est ici analogue à la *lumière blanche* ; les divers organes aux différentes *épaisseurs du prisme* et les sécrétions diverses aux *diverses couleurs*.

La science occulte étudie la loi que nous venons d'appliquer sous le nom de *Loi du Ternaire* et la physique montre que cette loi évolue entre les trois termes suivants :

1° Terme actif. — La force dominant la matière (mouvement) ;

2° Terme intermédiaire. La matière équilibrant la force (vie) ;

3° Terme négatif. La matière dominant la force (inertie).

Puis la série recommence.

1° Matérialisation progressive ou *Involution* ;

2° Equilibre entre la matérialisation et la spiritualisation ou *Vie présente* ;

3° Spiritualisation progressive ou *Evolution*.

Notons en passant que le Darwinisme contemporain, connu ainsi, que l'a démontré *G. Poirel*, dès le *Sepher Jesirah*, n'étudie qu'un des côtés, *l'évolution*, de la question étudiée par la science occulte sous trois aspects — *Involution*, *Equilibre*, *Evolution*.

Pour résumer, le but des occultistes actuels n'est pas de ressusciter tout ce passé maintenant oublié ; mais bien de créer une science nouvelle en alliant la méthode synthétique de ce passé aux données analytiques des contemporains.

*
**

Cette science générale qui, loin de détruire aucune de celles qui existent, a besoin au contraire de tous leurs enseignements, cette science générale fournit des données très curieuses sur la Vie humaine, sur la Naissance, sur la Mort, et sur toutes les facultés encore peu connues de l'être humain.

Elle montre que le magnétisme et le spiritisme actuel ne sont que deux branches d'une science *pratique* très vaste connue sous le nom de *Psychurgie et de Théurgie*

dans l'antiquité et vulgairement, sous le nom de *Magie*.

Le secret de la magie ne réside pas seulement dans la volonté humaine et dans son action sur le fluide vital répandu dans l'Univers et spécifié suivant diverses conditions ; il consiste aussi dans la connaissance des rapports cachés qui unissent toutes les forces naturelles et dans la découverte de la somme de vitalité cachée dans chacune de ses forces.

Si l'occultisme formulait un dogme (ce qui serait contre son caractère même) il inscrirait à la tête de tous ses enseignements :

LE SURNATUREL N'EXISTE PAS,

ce qui indique de suite le caractère exclusivement scientifique de ces sortes de recherches. On étudie des *lois naturelles* encore inconnues, lois dont l'application paraît *surnaturelle* aux ignorants.

*
**

L'occultisme admet la réalité de tous les phénomènes qui se produisent dans les séances du spiritisme.

Cependant le kabbale (tradition occultiste occidentale) enseigne que *les esprits* eux-mêmes produisent très rarement ces sortes de phénomènes. Ce sont des forces naturelles douées d'une certaine intelligence qui agissent le plus souvent en s'alliant à la vitalité des assistants et en réfléchissant leurs idées comme un miroir psychique. Cette théorie kabbalistique a été reprise dans ces derniers temps et défendue expérimentalement par *Donald Mac Nab*.

Deux sources différentes nous transmettent à l'heure actuelle les enseignements de la science occulte : la théosophie et la kabbale.

La théosophie a fait son apparition en France en 1884. Le caractère de sa propagande consistait à agir sur la quantité au lieu d'agir sur la qualité, c'est-à-dire qu'il tendait à diffuser le plus possible les enseignements de la science réservée jusque-là à quelques-uns.

La kabbale, à cette époque, possédait également la doctrine ésotérique dont les principaux représentants au commencement de ce siècle furent : *Claude de Saint-Martin*, *Wronski*, *Fabre d'Olivet*, *Eliphas Levi*.

C'est à cette doctrine, identique du reste comme fond, à la précédente, que la France s'est partout ralliée.

*
**

Le Mouvement occultiste est en ce moment très florissant en France.

Beaucoup de journaux et de revues étu-

dient les applications spéciales de l'occultisme : Magnétisme (comme le *Journal du Magnétisme*) Spiritisme, Théosophie (ou tradition orientale de l'Occulte, etc., etc.

Une revue a spécialement groupé autour d'elle les plus instruits d'entre tous les occultistes français étudiant les diverses branches de la Science occulte. Cette revue, c'est *l'Initiation*.

Tous les mois, *l'Initiation* paraît en un numéro de 96 pages qui contient presque la matière d'un volume. Cette revue donne de plus des primes fort curieuses à ses abonnés.

Parmi les occultistes français étudiant ces connaissances au point de vue général et philosophique, nous pouvons citer : *F.-Ch. Barlet*, auteur de *l'Initiation* ; *Stanislas de Guaita*, auteur de : *Au seuil du mystère* ; *Politi et Gary*, auteurs d'un nouveau système entièrement synthétique de physiognomonie ; *Julien Lejay* appliquant les données de l'occultisme à l'Économie politique et beaucoup d'autres dont l'énumération serait fatigante pour le lecteur.

Au point de vue des applications de l'occulte à la littérature, nous mentionnerons spécialement ; *Joséphin Peladan*, *Jules Lermina*, *L. Hennique*, *Paul Adam*, *A. Jhouney*, *Emile Michelet*, etc., etc.

Les Sociétés d'Initiation sont également très florissantes sans parler des Sociétés d'études comme la *Société magnétique de France* ou la *Société d'études psychologiques*, s'occupant, l'une de Magnétisme, sous la direction de *M. H. Durville*, un des premiers apôtres de l'occultisme, l'autre de Spiritisme, sous la direction de *M. G. Leymarie*. Nous citerons dans celles qui étudient surtout l'occultisme proprement dit : *Les Groupes d'Initiation martiniste*, répandus dans toute la France à l'heure qu'il est ; *la Fraternité de la Rose Croix*, qui compte des membres instruits partout en Europe ; *la Fraternité hermétique l'H. B. of. L.* et la *Société Théosophique*, qui ont également des loges un peu partout sur la terre.

Enfin, une Société d'occultisme vient de se fonder sous la direction de la *Revue l'Initiation* : c'est le *Groupe indépendant d'études ésotériques*. Ce groupe, fondé il y a à peine trois mois, compte en ce moment 267 membres associés et 93 membres actifs et titulaires. On y fait des conférences hebdomadaires, des cours suivis et des expériences pratiques dans toutes les branches de l'occultisme.

Qu'on nous pardonne toutes ces énumérations ; mais nous avons voulu montrer *par des noms et par des chiffres* la puissance actuelle du mouvement occultiste en France.

PAPUS.

REVUE DES LIVRES⁽¹⁾

ÉTUDES DE LA SCIENCE PSYCHIQUE, d'après M. A.-H. SIMONIN.

L'étude que nous entreprenons aujourd'hui aurait voulu une plume plus autorisée, plus savante dans les sciences psychologiques, que notre âge nous permet de connaître seulement d'une façon superficielle.

C'est dans le dédale de formules, de définitions, dans la logomachie des penseurs à la recherche des vérités psychologiques que nous devons naviguer, sans laisser des bribes de notre cerveau aux ronces des théories plus ou moins rationnelles.

Une seule méthode nous est offerte : c'est celle de procéder du connu à l'inconnu. Nous devons agir ici, comme en tachymétrie, car nous sommes en présence d'une étude de l'inaccessible, de l'incommensurable, sinon de l'inconnu.

Demandons donc à nos lecteurs beaucoup de patience et encore plus de bienveillance, et sans nous inquiéter des moulins à vent, lançons-nous hardiment dans l'examen critique de l'œuvre de M. A.-H. Simonin, l'un des grands prêtres de la psychologie actuelle.

Le Matérialisme démasqué, par A.-H. SIMONIN, un volume in-12 : 3 fr., chez DIDIER.

Dans ce volume, dans cette œuvre devons-nous dire, l'auteur s'efforce de donner, à l'opposé des métaphysiciens et des philosophes qui ont noirci tant de volumes, des définitions rationnelles, simples et logiques, de Dieu, la nature, le temps, l'espace.

Avant de traiter chacun des points proposés d'une façon toute personnelle, M. Simonin passe en revue les explications des philosophes qui l'ont précédé dans la recherche de la vérité.

Avec lui, nous pouvons, grâce à sa profonde érudition, revoir à la fois l'histoire de chaque philosophie mais encore, pénétrer l'esprit des métaphysiciens qui ont semé sur la route tant d'erreurs, tant de fausses interprétations.

Les pages où il nous montre les disputes de Clarke et de Leibnitz sur le temps et l'espace, celles où il met en scène d'Alembert, Buffon, E. de Hartmann, Schoppenhauer, Helmholtz, Frauenstaedt et bien d'autres étudiants du *processus*, du *progressus* et du *regressus*, sont de celles qu'il faut lire.

À côté, et comme par mégarde, il nous entretient des extravagances de style du grand homme de notre siècle, de Victor Hugo, le poète de si large envergure, qui se voyant si haut oubliait et notre monde et

(1) Il n'est rendu compte que des ouvrages dont il est déposé deux exemplaires au bureau du Journal.

même nos formes de langage pour se lancer dans des images d'une telle envolée que M. Simonin, l'homme logique, froid, rigide même, les qualifie « de pathos et d'antithèses baroques ».

Certes, il appartenait à un rationaliste de la trempe de M. H. Simonin de relever de pareils dévergondages de formes dus à des pensées qu'on ne peut mesurer avec nos moyens actuels.

Schoppenhauer n'est pas, quant à sa façon de concevoir les formes de notre pensée, mieux traité que Victor Hugo.

En fin de compte, avec sa logique serrée, ses comparaisons multiples, M. Simonin arrive à démontrer que les hommes qui ont écrit sur ces questions avant lui, se sont perdus « dans des argumentations confuses et embrouillées » surtout pour ce qui a trait au temps et à l'espace.

Ses définitions sont à peu près celles que nous allons citer et que nous extrayons en substance, du chapitre III de son ouvrage.

« Le temps n'est ni une réalité, ni une quantité. Le temps n'est rien *en soi* ; il n'a pas d'existence propre ; conséquemment, il n'a pas eu de commencement, et il n'aura pas de fin. »

• La durée qui est souvent confondue avec le temps a un sens précis. Toutes les durées sont prises et se mesurent dans le temps par le temps. »

« Le temps ne peut se définir que par la négative. »

« L'espace est ce lieu sans limite, cette place infinie dans laquelle se meuvent tous les astres connus et inconnus.

» L'espace, *en soi*, n'existe pas non plus ; il n'a pas d'existence propre.

• De même que dans le temps se trouve la durée, de même dans l'espace se trouve la distance et l'étendue. »

La célèbre définition donnée par Pascal de l'espace ne trouve pas grâce non plus devant notre honorable président. « Une sphère infinie dont la circonférence est partout et le centre nulle part. »

Il lui faut, le rationnel dans toute l'acception du mot : la raison avant tout.

Du reste, M. Simonin continue par cette phrase très sensée ; « la notion de temps nous donne celle de l'éternité, et celle de l'espace nous donne celle de l'infini. »

Le chapitre III se termine d'une façon bien caractéristique : L'Humanité traverse en ce moment une maladie de l'esprit, que l'on pourrait appeler *délire métaphysique*. Le sens commun est perdu, la raison est voilée. . . . »

Suivant la méthode qu'il vient d'employer

pour étudier, éclairer, définir le temps et l'Espace, M. Simonin va passer en revue la Nature et Dieu.

La question nature demandera plus de 150 pages d'un texte des plus intéressants, d'une argumentation serrée, d'une indignation réelle.

Il faut voir avec quel feu il démolit toutes les erreurs de ces rêveurs dont l'imagination trop fertile se laisse emporter à bâtir des systèmes qui ne tiennent pas debout ; c'est alors « *l'abomination de la déraison* »

« Le mot *nature* signifie donc l'ensemble des phénomènes généraux appartenant au monde physique, et dépendant de mouvements imprimés, de lois établies par le grand Directeur des forces physiques, générales, phénomènes dans lesquels n'intervient pas l'action directe du Créateur. »

« Dieu est dans la création (nature) comme l'âme de l'homme est dans son être physique.

• Notre âme dirige les actions de notre corps comme Dieu dirige les grands mouvements de la Création.

« Nous n'avons jamais vu l'âme humaine, nous ne la verrons jamais pendant notre existence terrestre, et cependant nous savons quelle existe... »

C'est ainsi que M. Simonin débute en son chapitre final qui traitera la question Dieu.

C'est dans ce chapitre que nous trouvons deux définitions que nous retrouverons dans un autre volume du même auteur : *le Traité de Psychologie* et dont nous donnons la teneur :

« L'essence de la vie est un de ces grands mystères que nul homme ne sera jamais capable de démontrer.

« La vie est le produit de la mise en action et de la direction des forces vives, intimes et combinées du monde physique et du monde psychique. C'est le résultat d'un travail divin ; c'est l'œuvre du Créateur. »

De ce chapitre nous extrayons encore le passage suivant :

« La raison nous indique la voie à suivre pour assurer la marche de l'humanité vers sa glorieuse destinée.

« Le libre arbitre nous laisse la faculté d'opter pour le bon ou le mauvais, pour le bien ou pour le mal.

« Les devoirs nous commandent de choisir le bon et le bien, tout en nous laissant le pouvoir de choisir le mal ou le mauvais.

« Cette grande liberté que Dieu nous a donnée, qui explique et qui ennoblit la dignité humaine, est le plus beau privilège de l'homme et doit suffire pour lui faire remplir joyeusement ses devoirs. »

Du matérialisme démasqué, avant de connaître les autres volumes de M. A.-H. Simonin, on tire cette conclusion :

L'auteur a des idées absolument arrêtées sur la Philosophie comme sur la Psychologie. Presque tous ceux qui ont écrit avant lui ne sont que des sophistes, des phraseurs, et non pas des philosophes. Il est malheureux que M. A.-H. Simonin oublie dans ses écrits l'influence des milieux, les effets de l'éducation qui toujours viennent à l'encontre des définitions si absolues de son œuvre. Il est à penser en lisant le livre de M. Simonin qui conclut, et ce avec raison, à l'immortalité de l'âme, après avoir prouvé plus ou moins bien son existence, que cet écrivain a fait de la psychologie, en s'étudiant lui-même, beaucoup plus que tous les êtres créés.

De là une argumentation plus ou moins rationnelle mais toujours un peu longue.

Le livre est excellent, le style en est parfaitement soigné, mais les idées sont trop diluées.

Le matérialisme démasqué qui, au demeurant, est une œuvre que tous les psychologues voudront lire, aurait gagné à être plus concis, plus dense.

M. A.-H. Simonin est un déiste sincère. C'est un convaincu. Ses théories sont inspirées par la plus pure orthodoxie, quoique parfois Bossuet ne trouve pas grâce devant lui.

Le penseur qui a écrit les six volumes que nous allons étudier aurait peut-être gagné à imiter Voltaire, quitter l'enveloppe humaine et notre planète pour étudier plus froidement les hommes, les choses et toutes les abstractions qui forment la base de la philosophie.

Traité de psychologie, ou les trois grandes crises morales de l'humanité, par M. Amédée-H. SIMONIN, un volume in-12 broché, 3 fr. 50, chez DIDIER.

Dans ce livre, l'auteur va s'efforcer d'établir les lois immuables de la psychologie. Il introduit de fait « la psychologie à la physiologie, sa sœur aînée qui peut-être l'accueillera favorablement, car ces deux sciences, ces deux sœurs, filles de lumières divines, sont faites pour marcher la main dans la main, pour détruire l'erreur et le préjugé, pour résoudre ensemble une foule de problèmes considérés jusqu'à ce jour comme insolubles et pour expliquer clairement et complètement à l'homme la belle maxime de Thalès : *Connais-toi toi-même*.

M. Simonin nous apprend tout d'abord que nul avant lui n'a connu le nombre des passions : Que ce soit Malebranche, Bossuet ou même Descartes. Il n'admet pas la classification de ce dernier qui, d'après lui, aurait été extravagante.

Encore que la philosophie cartésienne offre un grand nombre de points faibles,

il ne nous semble pas qu'une telle sévérité doive être déployée vis-à-vis la classification de Descartes. De même que le tiède est une température entre deux autres plus nettement définies, le regret, le remords le dégoût, l'imprudance, la honte, la lâcheté, la peur, l'humilité, l'estime rentrent, se placent entre des passions nettement marquées et reconnues.

Il ressort des digressions de M. A. H. Simonin que « les *passions* ne sont ni des facultés, ni des propriétés, ni des phénomènes d'ordre régulier, appartenant à l'âme humaine. »

Il critique M. H. Spencer qui fait dériver la raison de l'instinct et conclut : « cette théorie ressemble à du roman. »

Il nous semble, à nous, dans notre petite jugeotte que la théorie de H. Spencer n'est pas si absurde qu'on voudrait bien le dire.

L'instinct se transmet par atavisme ; dès qu'il s'élève et revêt certaine forme supérieure on lui donne bien souvent le nom de raison. De plus, sans l'instinct la raison existerait-elle ? De ce qui précède il est assez compréhensible que Spencer se soit laissé aller à considérer la Raison comme un dérivé, comme une forme plus haute de l'instinct.

Nous passons aux phénomènes de la pensée.

Dans cette étude nous sommes forcés de nous adresser à la physiologie. Avec M. Simonin, nous avouons qu'au point de vue des découvertes relatives aux fonctions bien définies de certains lobes cérébraux, cette science a peu fait jusqu'ici.

La circonspection la plus grande est obligatoire. Se prononcer à la légère serait d'une gravité exceptionnelle et risquerait fort de jeter dans l'erreur pour longtemps encore, les lois prêtes à être énoncées.

Là encore, M. Simonin va réfuter Bossuet, Bichat, Jean Muller, D' Béraud, William B. Carpenter, Cuvier, Humboldt, Louis Agassiz, Jacques Moleschott, pour arriver à conclure comme ci-dessous.

« La respiration de l'âme est le *jet spontané* qui est aussi constant qu'est la respiration pour le corps, car aucun animal ne peut, sans danger de mort, se soustraire d'une manière complète à l'accomplissement de la fonction de la respiration. »

Nous voici donc avec une respiration ou *jet spontané* qui est la manifestation certaine, constante et nécessaire d'une vie de l'âme, d'une vie psychique.

Ce courant du *jet spontané* doit nous fournir d'après l'auteur :

1° Les *notions essentielles* ;

2° Des millions peut-être d'images d'objets et de reflets de choses, par le moyen de la réminiscence.

Avec ce système, fort bien conçu d'ailleurs, l'existence de l'âme ne peut plus être mise en doute. Les notions *innées*, les *idées innées* de Socrate et de Platon, les *notions* de Pythagore trouvent là une explication aussi rationnelle que logique.

Nous arrivons donc à conclure avec l'auteur que ces *notions essentielles* que nous donne le *jet spontané* se composent de ces milliers de connaissances générales et universelles qui nous arrivent sans le concours de la raison.

Nous passerons rapidement sur le chapitre consacré au sommeil. Le rêve ou songe n'étant qu'une résultante du *jet spontané*, il n'y a pas lieu d'en étudier le mécanisme.

Le *jet spontané* au contraire du singe de La Fontaine va tout éclairer. Rien ne nous semblera plus extraordinaire ni obscur ; le *jet spontané* va nous donner les *idées*, les *pensées*, comme il nous avait déjà donné les *notions essentielles*.

La deuxième partie du *Traité de Psychologie* va étudier les facultés de l'âme.

Suivant son mode de procéder, M. Simonin passe en revue, en les ramenant à leur plus simple expression, les théories de ses prédécesseurs. Il fait litière de ce qu'il n'accepte pas, et il se lance dans l'étude anatomique du cerveau qu'il connaît et qu'il a surtout étudié profondément.

Puis, vient la nomenclature et la division des facultés de l'âme. Nous ne pouvons nous y arrêter. Il faudrait des volumes pour analyser les lignes consacrées à l'*intelligence*, la *mémoire*, la *volition*, la *transmission* du *mouvement*, l'*observation*, la *comparaison*, la *réflexion*, la *conception*, l'*attention*, l'*imagination* et la *perception*.

Le reste du livre traite de la *psychologie* par rapport aux actes des hommes en général. Pour pouvoir donner un aperçu de cette fin d'ouvrage, le journal n'y suffirait pas et on l'a dit : « qui ne sait se réduire ne sut jamais écrire. »

Nous terminerons donc aujourd'hui le plus brièvement possible, réservant à un autre article l'étude des œuvres restantes de M. Amédée-H. Simonin.

Le volume que nous analysons et dans lequel incidemment entrent trop de comparaisons relatives à des hommes, ou historiques ou politiques, prend fin par une sorte de péroraison dans laquelle l'auteur explique que les lois psychiques qu'il a découvertes sont le résultat exclusif de la Réflexion et de la Conception sans le secours d'aucun livre.

Pourtant il nous semblait que M. Simonin

avait bien parcouru tout ce qui avait paru dans les temps anciens comme dans les temps modernes sur la psychologie et sur la philosophie.

Mais nous reconnaissons facilement que les découvertes en partie dues aux *notions essentielles*, émanations du *jet spontané* de M. A. Simonin, sont dignes qu'on s'y arrête. Elles apportent à l'étude de la psychologie de nouveaux éléments de comparaison et de controverse. Souvent elles sont d'accord avec la plus impeccable logique, parfois elles s'en écartent quelque peu, mais au demeurant, c'est un grand pas de fait dans la recherche de la vérité.

Il est à regretter comme nous le disions tout à l'heure à propos du *Matérialisme démasqué*, que M. Simonin se soit surtout pris comme sujet de ses études.

De la pluralité des sujets, ressortirait la généralité tangible des lois et des définitions.

L'Erudition que révoque M. Simonin, mais dont il fait preuve à chaque page, lui a permis d'arriver à des résultats que son *jet spontané* et ses *notions essentielles* n'auraient pas suffi à lui faire concevoir.

De tout ce qui précède, il est évident qu'il a fait beaucoup pour la psychologie. La voie qu'il ouvre doit être fertile en découvertes. C'est certainement un innovateur. A-t-il complètement percé les ténèbres qui entourent cette scène si complexe ? Nous n'osons l'espérer.

Nous verrons en étudiant ses quatre autres volumes, s'il y a lieu de le féliciter sincèrement et sans arrière-pensée.

(A suivre).

G. FABIUS DE CHAMPVILLE.

Hypnotisme et spiritisme Les faits positifs et les faits présumés, par Emile YUNG, in-8° de 174 pages, chez Burkhardt, à Genève.

Ce livre était-il attendu ? Je ne crois pas. A ce que semble croire l'auteur, l'éveil n'a pas encore été donné et les études n'ont pas été suffisamment consacrées à l'expérimentation savante. Les profanes se seraient seuls occupés, jusqu'à présent, de débrouiller ce chaos en expérimentant à bâtons rompus, au gré de leur imagination. — A qui la faute ? — Pourquoi les savants tardent-ils à donner une explication satisfaisante au profane qui l'attend avec impatience.

Partant de l'hypnotisme ou pour mieux dire du magnétisme pour arriver à l'occultisme et au spiritisme, l'auteur constate que peu d'études sérieuses ont été terminées, qu'on a travaillé sans méthode et sans esprit de suite. Il ne compte pour rien les recherches de W. Crookes, de P. Gibier et de plusieurs autres savants qui n'ont pas reculé

devant le mépris de leurs collègues pour affirmer leur conviction. Les soins qu'ils ont apportés à éviter toute cause d'erreur eussent dû éclairer davantage M. Yung sur le caractère d'authenticité qui doit leur être accordé.

Espérons toutefois qu'avec son nouveau livre M. E. Yung, qui est un maître écouté de tous, saura amener ses collègues du monde savant à s'occuper de ces questions si intéressantes. En attendant, nous ne pouvons mieux faire que de recommander l'ouvrage à l'attention de tous nos lecteurs.

Fragments occultes, par M. LÉLOIR, petit in-8 de 16 pages, chez l'auteur à Bordeaux.

Petit opuscule destiné à donner un avant-goût de l'occultisme. L'auteur affirme la vertu des talismans, parle de la possibilité des évocations et même des envoûtements.

L'hypnotisme, ses phénomènes et ses dangers. Etude, par l'abbé A. TOUROUDE, in-8 de 280 pages, chez BLONDET BARRAL.

Savante compilation, recueil de faits choisis tout exprès pour éloigner les esprits timorés de l'étude du magnétisme.

Suggestion, spiritisme, franc-maçonnerie, hypnotisme, tout se confond, tout est confondu. L'auteur admet l'existence d'un agent universel, producteur de tous les phénomènes, qui n'est autre que... le démon !

Croirait-on qu'en ce siècle de progrès il existe encore des personnalités assez rétrogrades pour attribuer à la démoniaque engeance des phénomènes inexplicables par la science officielle ?

M. l'abbé Touroude, que je crois susceptible de raisonnement et de sagacité, eût dû, avant de se mettre en contradiction avec la physique, la physiologie, la philosophie, la religion même, et surtout avec le bon sens, s'inspirer des écrits des Lacordaire, Loubert, Aubin Gauthier et de plusieurs auteurs dont la foi catholique est au-dessus de tout soupçon.

Les émotions dans l'état d'hypnotisme et l'action à distance des substances médicamenteuses ou toxiques par J. LUYSS, Membre de l'Académie de médecine. Médecin de la Charité, in-16 de 320 pages avec 28 photographures, 3 fr. 50, chez J.-B. BAILLIÈRE.

Les phénomènes de l'hypnotisme sont en ce moment l'objet de l'attention générale. Ils ont conquis leur place dans la science positive. A ce titre, nous signalerons le livre de M. le docteur Luys, sur les émotions dans l'état d'hypnotisme et l'action à distance des médicaments. Ceux qui s'intéressent à ces questions et qui aiment à asseoir leurs convictions sur des documents authentiques voudront connaître les expériences faites par M. Luys sur des sujets en état d'hypnotisme. Des photographures représentent les phénomènes obtenus à l'aide des médicaments expérimentés par l'auteur. GUYONNET.

PRIX DU MAGNÉSCOPE

Jusqu'à présent, nous ne possédons pas d'autre réactif que les nerfs humains pour reconnaître l'existence de l'agent magnétique. En raison de l'analogie que cet agent présente avec l'électricité, l'aimant, le magnétisme terrestre, on peut admettre la possibilité de construire un instrument qui rende son action aussi évidente que l'aiguille aimantée rend évidente la polarité des aimants.

Ainsi par exemple, une aiguille équilibrée sur un pivot, dans laquelle on fixerait l'agent magnétique, présenterait certainement deux pôles opposés comme l'aiguille aimantée; l'approche de la main droite ou de toute autre partie positive du corps humain devrait repousser le pôle positif et attirer le négatif; réciproquement la main gauche ou tout autre partie négative devrait repousser le pôle négatif et attirer le positif.

Il devrait en être de même pour toute force magnétique, qu'elle émane de l'aimant, du magnétisme terrestre, de l'électricité, de la lumière, du calorique, des couleurs, des odeurs, du son, du frottement, du mouvement, des décompositions chimiques, etc.

Pour arriver à ce but, la direction du journal a ouvert une souscription pour la fondation d'un prix destiné à encourager les recherches à faire dans le but de construire un **magnéscope** pouvant démontrer la réalité physique de l'agent magnétique et la polarité universelle.

Des instructions seront données ultérieurement sur les conditions du concours et sur l'importance du prix.

Les amateurs ou les intéressés peuvent, dès aujourd'hui, faire les communications et observations qu'ils jugeront convenables.

Nos lecteurs sont instamment priés de prendre part à cette œuvre en nous envoyant leur souscription.

ONT DÉJÀ SOUSCRIT :

MM. BOUZAN	563 fr. 50
le docteur BARADUC	25 »
BOUYET	15 »
GILLES	8 »
Un amateur	2 »
M ^{me} BERTRAND	1 50
Total au 1 ^{er} mars	630 »

PRIME GRATUITE AUX ABONNÉS

Pour favoriser la propagation du Magnétisme, la direction du *Journal du Magnétisme* rembourse intégralement le montant de l'abonnement à tous les abonnés nouveaux et aux réabonnés qui en font la demande en s'abonnant directement au bureau du Journal.

Le remboursement est effectué :

1° Avec les aimants du professeur H. DURVILLE ;

2° Avec les photographies suivantes :

Format portrait-carte, d..... 1 fr. 50
Castro, Cahagnat, Deleuze, Durville, de Gasparis, Lucie Grange, le zouave Jacob, Lefortino, Mesmer, Paracelse, le baron du Potet, le marquis de Puységur, Ricard, Rostan, Salvete.

Format carte-album d..... 2 fr.

Durville, Lucie Grange, J.-B. Van Holmont, F. de Champville.

3° Avec 14 des numéros du *Journal du Magnétisme* parus depuis 1888 ;

4° Avec les livres choisis dans le catalogue de la « Librairie du Magnétisme », parmi ceux qui sont marqués d'un *

Aux ouvrages du catalogue qui est publié dans le numéro d'octobre 1889, nous ajoutons les suivants :

Almanach Spirite, pour 1889..... 15 cent.
J. CHAMBOY. — *Catéchisme naturaliste*. Essai de synthèse physique, vitale et religieuse..... 3 fr. 50
J. GERAUD. — *Le livre des mères*..... 1 »
— *Conseils d'hygiène et d'alimentation pour tous les âges de la vie, résumés en 3000 aphorismes*..... 5 fr. »

TRAVAUX DU CONGRÈS MAGNÉTIQUE

BARADUC. — *Observations sur le Magnétisme*..... 50 cent.
H. DURVILLE. — *Le Magnétisme humain considéré comme agent physique*..... 60 cent.
FOVEAU DE COURMELLE. — *Le Magnétisme devant la loi*..... 1 fr.
J. GÉRAUD. — *Mémoire sur l'état actuel du Magnétisme*..... 1 fr.
HUGUET. — *Mémoire sur le magnétisme curatif*..... 1 fr.
G. PÉLIN. — *Homo Duplex*..... 50 cent.

La prime de remboursement est remise gratuitement au bureau du Journal. Elle est expédiée franco, dans toute l'Union postale, moyennant une augmentation de 1 fr. 50 pour port et emballage.

LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

La *Librairie du Magnétisme* édite les ouvrages traitant de cette question et réunit tous les ouvrages publiés à Paris, en province et à l'étranger, sur le Magnétisme, l'Hypnotisme, le Spiritisme, la Théosophie, la Graphologie et les sciences dites occultes.

Demander le catalogue

A titre de commission, elle fournit à ses clients tous les ouvrages de librairie, au prix marqué par l'éditeur, et fait les abonnements à tous les journaux et revues.

Elle achète ou échange tous ouvrages, portraits, gravures, etc., anciens et modernes, traitant du Magnétisme et des diverses branches qui s'y rattachent.

PRIME

Tous ceux qui, par l'intermédiaire de la *Librairie du Magnétisme* s'abonnent à un journal politique, scientifique ou littéraire ou qui achètent des ouvrages de librairie, quels qu'ils soient, peuvent recevoir gratuitement le *Journal du Magnétisme*, pendant une année.

Pour recevoir cette prime, joindre au montant de la demande, 1 fr. 50 pour démarches, port et emballage.

On demande des représentants sérieux, en France et à l'étranger, pour le placement des aimants du professeur H. Durville. S'adresser à l'Institut magnétique, 23, rue Saint-Merri.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

23, Rue Saint-Merri

La Bibliothèque du Magnétisme se compose :

- 1° De 5,000 vol. sur le Magnétisme, l'hypnotisme, le spiritisme, l'occultisme et toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent ;
- 2° Des collections complètes de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions ;
- 3° De plus de 10,000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux et documents divers.

Pour faciliter l'étude du Magnétisme, tous les ouvrages sont confiés au public aux conditions suivantes :

Abonnement de lecture : un an 13 fr. ; six mois 8 fr. Les volumes sont loués au prix de 5 centimes par jour à ceux qui ne sont pas abonnés, sauf pour quelques ouvrages rares ou précieux dont le taux de la location est fixé à 5 fr. par mois. Ils sont confiés contre nantissement et adressés, dans toute l'Europe, aux frais des emprunteurs.

Le nantissement, qui est rendu au retour de l'ouvrage prêté, doit représenter la valeur de celui-ci.

La Bibliothèque est ouverte tous les jours, dimanches et fêtes exceptés, de 1 à 4 heures. (Il n'y a pas de catalogue imprimé).

La Bibliothèque est la propriété de l'Institut Magnétique.

Le *Journal du Magnétisme*, forme aujourd'hui une collection de 23 volumes qui est le répertoire le plus complet des connaissances magnétiques. Les vingt premiers furent publiés par M. le baron du Potet, depuis 1843 ; le 21^e est le premier d'une 2^e série publiée d'abord sous le titre de *Revue Magnétique internationale*, par H. Durville.

Prix de la collection, 325 fr. y compris l'abonnement à l'année courante. Chaque volume séparé : 15 fr.

INSTITUT MAGNÉTIQUE

23, rue Saint-Merri, Paris.

L'Institut Magnétique a pour objet principal l'application du magnétisme minéral, c'est-à-dire de l'aimant et du magnétisme humain, au traitement des maladies rebelles.

Il fournit aux malades les aimants vitalisés, brevetés et déposés du professeur H. Durville, qui leur sont nécessaires.

Il traite par le magnétisme humain et par le massage les malades atteints d'affections trop rebelles pour être guéries par les aimants ou par les moyens ordinaires de la médecine classique.

L'Institut prend des pensionnaires.

Les malades qui sont logés au dehors viennent au traitement à des heures convenues, ou un magnétiseur se rend chez eux.

Le magnétisme humain est une force inhérente à l'organisme et toute personne dont la santé est équilibrée peut guérir ou soulager son semblable. Dans la plupart des cas, l'homme peut être le médecin de sa femme ; celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Dans les maladies graves, aiguës ou chroniques, où la vie est en danger, quelques magnétisations faites dans les règles de l'art suffisent presque toujours pour faire cesser les symptômes alarmants. Un parent, un ami, un domestique animé du désir de faire le bien, peut souvent, en quelques jours, être apte à continuer le traitement et à guérir la maladie la plus rebelle, si les organes essentiels à la vie ne sont pas trop profondément altérés.

Pour atteindre ce but, le directeur de l'Institut se met à la disposition des familles, tant à Paris qu'en province et même à l'étranger, pour organiser ce traitement au lit du malade.

En dehors de cet enseignement spécial, l'Institut est une école pratique où le magnétisme est enseigné dans des cours réguliers.

Un médecin est attaché à l'Institut en qualité de chef de clinique.

Le directeur reçoit tous les jours de 1 à 4 heures.

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades

Par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Déposés et brevetés en France et à l'étranger

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent avec le magnétisme humain, sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, produire soit une augmentation, soit une diminution de l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans médicaments et sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les maladies nerveuses, où les médicaments font du mal même en guérissant.

Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 6, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1, contre les affections du nez, des fosses nasales et des yeux.

Le n° 2, contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des poignets, du cou-de-pied et de l'organe génital chez l'homme.

Le n° 3, contre les affections des bras, des avant-bras, des genoux et des jambes.

Le n° 4, contre les affections de la gorge et du larynx ; contre les douleurs siégeant vers la partie inférieure des cuisses.

Le n° 5, contre les affections de la moelle épinière, des reins, des pommés, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires.

Le n° 6, contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Prix de chaque lame. 5 fr.

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des appareils désignés sous le nom de *plastrons* ou *lames composées*.

Les lames composées sont doubles, triples, quadruples ou septuples. Cette dernière ne s'emploie que contre les maladies de la moelle épinière.

Les appareils de plusieurs lames valent 10, 15, 20, 35 fr., selon qu'ils sont composés de 2, 3, 4 ou 7 lames.

Plaques magnétiques

Elles s'emploient contre les affections des pieds et plus particulièrement contre le froid aux pieds accompagné de chaleur à la tête.

Prix de chaque plaque 5 fr.

Les plaques et les lames magnétiques simples ou composées sont rognées et réaimantées pour la moitié de leur prix d'achat soit 3 fr. 50 pour une plaque ou pour une seule lame. 5 fr., 7 fr. 50, 10 et 17 fr. pour un plastron de 2, 3, 4 ou 7 lames.

Barreaux aimantés

Ils peuvent s'employer dans le plus grand nombre des cas, et pour magnétiser les boissons et les aliments.

Prix du barreau 5 fr.

Bracelets magnétiques

Bijoux nikelés très élégants. S'emploient contre tous les maux, tels que maux de tête ou d'estomac, palpitations, névralgies, migraine, douleurs dans les bras, etc., etc.

Les bracelets se font de trois grandeurs différents. Indiquer la grosseur du poignet par l'un de ces mots : *gros, moyen, petit*.

Prix du bracelet 10 fr.

Aimants en U

Ils s'emploient dans quelques cas graves, aigus ou chroniques, affectant plus spécialement l'ensemble de l'organisme — et pour magnétiser les boissons et les aliments.

Force portante : de 9 à 10 kilogr., prix 20 fr.
— de 18 à 20 — prix. 50 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour mesurer le degré de sensibilité de chaque personne.

Prix. 10 fr.

Boussole

en argent, diamètre extérieur, 16 millim., pouvant être suspendue à la chaîne de la montre, sert à apprécier approximativement la force des aimants.

Prix. 5 fr.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes, les appareils qui leur sont nécessaires ; toutefois, dans les maladies où plusieurs organes sont affectés, il est préférable d'exposer au directeur de l'Institut, aussi succinctement que possible, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. Il est répondu par le directeur ou par le médecin consultant, quels sont les appareils que l'on peut employer avec le plus de chance de succès, et comment on doit les employer. Joindre un timbre pour affranchissement de la réponse.

Mode d'expédition.

Les aimants sont envoyés franco, par la poste, dans tous les pays de l'Union postale.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat ou d'un chèque à vue sur Paris, à l'ordre du professeur H. Durville, directeur de l'Institut magnétique, 23, rue Saint-Merri, à Paris. Pour les pays éloignés où les envois d'argent sont difficiles et coûteux, on accepte le paiement en timbres-poste, moyennant une augmentation de 10 pour 100.

RELEVÉ ANALYTIQUE

De quelques guérisons obtenues en ces dernières années pour le Magnétisme

MAGNÉTISME HUMAIN

Allévation mentale

Mme G. — Aliénation avec dépression de toutes les facultés mentales, datant de 13 mois. Guérie en 13 jours (n° 15, octobre 1877).

Anémie

Mlle de N... — Faiblesse extrême, visions, hallucinations, accès de léthargie, règles supprimées depuis 2 ans. Guérie en 3 mois (n° 24, avril 1879).

Mlle Leroy. — Palpitations, crampes d'estomac, névralgies, dépérissement progressif, faiblesse extrême, marasme, hallucinations, dont les premières manifestations datent de 20 ans. Guérie en 2 mois (n° 18, juin 1884).

Ankylose

M. M... — Ankylose du genou, suite de blessure, datant de 10 mois, Guéri en 40 séances (n° 16, décembre 1878).

Cœur (Affections du)

Mme Darieu. — Palpitations, oppression, douleurs au cœur, faiblesse, insomnie, cauchemars, hallucinations. Souffre depuis 6 ans Guéri en 23 séances (n° 17, octobre 1883).

Mme X... — Paralysie du cœur, syncopes fréquentes, malaise général, très grande anémie, faiblesse extrême, appétit nul, insomnie, hallucinations. Souffre depuis 14 ans. Guéri en 21 séances (n° 17, janvier 1888).

Coliques hépatiques

M. Léon de L... — Affection datant de 2 ans. Guéri en 15 jours (n° 21, février 1879).

Constipation

M. N... — Constipation des plus opiniâtres, depuis 20 ans. Evacuations impossibles sans lavements purgatifs, appétit nul, ballonnement du ventre, coliques, vomissements, fièvre, malaise général, insomnie. Guéri en deux mois et demi (n° 24, octobre 1883).

Danse de Saint-Guy

Mlle E... — Atteinte de la maladie depuis 4 mois. Guéri en 3 mois, (n° 9, février 1883).

Douleurs

M. X... — Rhumatisme datant de 24 ans ; douleurs atroces presque continuelles. Guéri en 3 mois (n° 19, janvier 1879).

M. Z... — Rhumatisme articulaire aigu, suite d'un eczéma datant de 4 ans. Guéri en 23 jours (n° 28, février 1879).

M. M... — Rhumatisme articulaire datant de 9 ans et sériasant par crises excessivement douloureuses, durant 6 à 8 jours, pendant lesquelles la marche est impossible. Guéri en 17 séances (n° 19, octobre 1884).

Mme M. — Souffre depuis 3 ans de douleurs violentes dans les jambes et dans les reins, état fébrile, insomnie. Guéri en 18 séances (n° 8, janvier 1886).

Entorse

M. M... — Entorse datant de 3 ans, dégénérée en tumeur blanche avec gonflement de la cheville et du bas de la jambe. Guéri en 14 séances (n° 12, octobre 1878).

Epilepsie

Miss Thooms. — Epilepsie datant de 12 ans, causée par une frayeur. Crises violentes tous les deux jours environ. Guéri en 15 jours (n° 18, juin 1884).

Estomac (Affection de l')

M. N... — Gastro-entérite datant de 6 ans. Digestion très pénible, vomissements, crampes d'estomac, oppression, battements de cœur, faiblesse extrême. Guéri en 75 jours (n° 17, octobre 1884).

Mme Dumoulin. — Maux d'estomac, constipation, maux de tête, insomnie, faiblesse générale, depuis 5 à 6 mois. Guéri en 4 séances (n° 9, février 1886).

Mme Valentin. — Crampes d'estomac depuis 4 ans. Digestions pénibles, appétit nul, insomnie, cauchemars, malaises divers. Guéri en 17 séances (n° 9, février 1886).

Mlle Ern... — Gastrite chronique depuis 6 ans. Renvois continuels, aigreurs, nausées, vomissements, douleurs violentes à l'estomac. Guéri en 51 séances (n° 10, mai 1886).

Mlle D. — Gastralgie depuis 7 ans. Maux d'estomac continuels. Appétit presque nul, lourdeur de tête, état fébrile, malaise général. Guéri en 15 séances (n° 23, juillet 1883).

Hystérie

Mlle L... — Manie hystérique. Crises de fureur dans lesquelles elle perdait l'usage de la raison. Guéri en une séance (n° 6, septembre 1880).

M. Eugène F... — Crises hystériques, se manifestant surtout par de la colère, de la méchanceté, depuis 5 à 6 mois. Guéri en quelques séances (n° 8, janvier 1886).

Mme M... — Crises de contracture, perte de connaissance, manie du suicide, datant de plusieurs années. Guéri en 4 mois (n° 20, avril 1888).

Kyste

Mlle Louise de R... — Kyste de l'ovaire. Fleurs blanches, langueur, épaulement, prostration voisine de l'hébétément, depuis plusieurs années. Guéri en 6 mois (n° 1, mai 1879).

Ménorrhée

Mme C... — Atteinte depuis un an d'une perte presque continuelle. Palpitations, éblouissements, troubles de la vue, tintements d'oreilles, état fébrile, faiblesse générale. Guéri en 30 séances (n° 19, octobre 1884).

Migraine

Mme Sior. — Endure depuis 6 ans les douleurs les plus atroces. Crises violentes chaque semaine, durant de 2 à 4 jours pendant lesquels le malade conserve le repos le plus absolu, loin du bruit, sans prendre aucune nourriture. Guéri en 45 jours (n° 14, juin 1887).

Moelle épinière

Mme Fougerat. — Ataxie locomotrice datant de 8 ans. La maladie est à la troisième période de son développement. Douleurs fulgurantes presque continuelles, crises gastriques extrêmement violentes, vomissements, quintes de toux, paraplégie. Guéri en 2 ans 1/2 (n° 16, février 1888).

Névralgie

Mme Groshy. — Névralgie faciale extrêmement douloureuse, sévissant par crises périodiques durant de 5 à 8 heures. Insomnie, perte de la mémoire. Les premiers symptômes remontent à 12 ans. Guéri en un mois (n° 6, juillet 1883).

Névroses (troubles nerveux)

Mme C... — Malaise général, inquiétude continuelle, tristesse, éblouissements, vertiges, insomnie, suite de chagrins, depuis 8 mois. Guéri en 8 jours (n° 3, avril 1883).

Mme M... — Serrement à l'épigastre, oppression, palpitations, dyspepsie, vomissements, crise de nerfs, ennuï continu, malaise général, irascibilité depuis 8 ans. Guéri en 16 jours (n° 6, juillet 1883).

M. Gaspard. — Très impressionnable, depuis plusieurs années ; serrement à l'épigastre, battements de cœur, chaleur à la tête, malaise général. Guéri en cinq jours (n° 7, octobre 1883).

M. S... — Affaiblissement physique et intellectuel, depuis 9 ans : perte de la mémoire, grande impressionnabilité, digestions lentes, tombement, palpitations nocturnes, insomnie, hypocondrie. Guéri en 41 jours (n° 8, janvier 1881).

Paralysie

M. L... — Paralysie incomplète des jambes depuis 4 ans. La marche est presque impossible. Guéri en 8 jours (n° 8, novembre 1880).

Mme X... — Paralysie complète du bras gauche depuis un an. Guéri en une seule séance (n° 1, février 1883).

M. A... — Impossibilité de se mouvoir, incontinence d'urine, constipation, oppression, insomnie, datant de 4 ans. Guéri en 8 mois (n° 20, avril 1883).

Suppression de règles

Mme de X... — Règles supprimées depuis 18 mois, constipation, manque d'appétit, oppression, battements de cœur, maux de tête, éblouissements, fièvre, insomnie. Guéri en un mois (n° 18, juin 1884).

Surdité

M. X..., âgé de 22 ans, guéri en deux mois (n° 7, octobre 1881).

Tic

M. L... — Tic, non douloureux depuis dix ans, suite de frayeur. Guéri en deux mois (n° 18, juin 1884).

Tumeurs

Mlle M... — Tumeur siégeant à la partie moyenne de l'hypochondre gauche. Déformation du ventre, douleur, chaleur cuisante, serrement autour de la tumeur, oppression, difficulté de se baigner et de marcher, constipation, hémorrhagies nasales datant de huit ans. Guéri en deux mois et demi (n° 18, juin 1884).

Mme T... — Tumeur occupant la région inguinale droite. Douleur vive dans tout le côté droit, marche pénible, battements de cœur, malaise général, depuis trois ans. Guéri en 4 mois (n° 12, novembre 1886).

MAGNÉTISME DE L'AIMANT

Cœur (Affections du)

Mme M. — Palpitations presque continuelles accompagnées de suffocation ; douleurs, malaise général depuis deux ans. Calmée en deux mois, entièrement guérie en dix huit mois (n° 22, octobre 1889).

Mme A. — Asystolie, arythmie, œdème des membres inférieurs, cachexie cardiaque, asthme. Amélioration considérable obtenue en trois mois (n° 23, juillet 1889).

Douleurs

M. M... — Douleur violente à l'épaule depuis sept ans. Guéri en deux mois et demi (n° 22, octobre 1888).

M. R... — Rhumatisme articulaire, douleurs atroces, depuis deux mois. Calmé en trois jours, guéri en six semaines (n° 22, octobre 1888).

Mme G... — Souffrait de douleurs néphrétiques presque continuelles depuis 10 ans. Hallucinations, malaise général. Guéri en quelques semaines (n° 24, octobre 1889).

Estomac (Affection de l')

Mlle G. — Vomissements nerveux rebelles à tous les moyens médicaux. Calmes immédiatement (n° 21, juillet 1883).

Mlle L. — Maux d'estomac continuels, digestions lentes depuis très longtemps. Guéri en quelques jours (n° 22, octobre 1883).

État nerveux

Mlle S... — Malaise général, état nerveux. Guéri en huit jours (n° 23, juillet 1883).

Gastro-Entérite

M. T... — Souffrait depuis 20 ans. Constipation opiniâtre, douleurs brûtantes dans le ventre et l'estomac. Appétit presque nul, vomissements, maux de tête, agacements, insomnie. — Guéri en 3 mois (n° 24, octobre 1889).

Gravelle

M. Moles. — Souffrait depuis plus de trente ans. Guéri en quatre mois (n° 21, juillet 1888).

Névralgie

M. X... — Douleurs de la face sévissant par crises presque continuelles, d'une violence inouïe, depuis neuf ans. Guéri en quelques mois (n° 21, juillet 1888).

M. L... — Névralgie denteaire qui s'irradiait parfois dans toute la face, depuis cinq à six ans. Guéri en un mois (n° 23, juillet 1889).

Tremblements

Enfant de deux ans. — Tremblement continu de toutes les parties du corps, état fébrile, suites de frayeur, depuis trois semaines. Entièrement calmé en huit jours (n° 22, octobre 1888).

Vomissement

Mlle G... — Vomissements nerveux, qui cessèrent dès la première application (n° 23, juillet 1888).

Le compte rendu détaillé de ces affections, avec les noms et adresses du plus grand nombre des malades, est inséré dans les numéros indiqués du *Journal du Magnétisme*.

Quelques numéros des années 1878 à 1884 sont épuisés. Les autres sont envoyés contre 50 centimes à ceux qui en font la demande à l'*Institut Magnétique*, 23, rue Saint-Merri, à Paris.

L'Imprimeur-Gérant : L. GOURDET.

Nevers. — Imprimerie Générale L. GOURDET.